

# Claire Connan fait voyager entre réel et imaginaire

La Plounézienne sort son premier roman en février. Une saga loguivienne avec, en toile de fond, une malédiction qui s'abat sur une famille de pêcheurs. C'est parti pour trois volets.

## Portrait

À chaque génération, l'aîné de la fratrie d'une famille loguivienne, les Bellec, meurt noyé l'année de ses 20 ans, devant l'île Lavrec à Bréhat où saint Budoc avait son ermitage. Toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé n'est que fortuite.

Cette saga dont le premier volet sera publié le 4 février aux éditions Faucon d'or de Saint-Quay-Portrieux, n'est que le fruit de l'imagination fourmillante de Claire Connan, professeure des écoles.

À 56 ans, cette Plounézienne prépare sa retraite en se remettant à l'écriture. Une passion qui la tient depuis son adolescence et qu'elle avait subitement stoppée, sans trop savoir pourquoi. « **J'ai une sorte d'amnésie sur les causes de cette interruption.** »

## Profondeur des personnages

Seule trace de l'époque, une histoire appelée *Le domaine des oiseaux*, qu'elle avait consignée sur son « **petit cahier rouge** », qu'elle a retrouvé il y a environ deux ans. Ça a été « **le déclencheur** » de cette nouvelle frénésie d'écriture.

Aussi brutal que l'arrêt, le redémarrage en écriture a été spectaculaire et prolifique : *Graine d'écume*. La ma-

lédiction de saint Budoc, un roman d'environ 200 pages écrit en quatre ou cinq mois, les week-ends et pendant les vacances scolaires.

« **J'ai été très embêtante avec tout le monde, la famille, mes amis. J'avais besoin de leur avis, d'être rassurée sur le style, l'intérêt de l'histoire, la profondeur des personnages.** »

Pas simple, pour cette femme réservée et transpirant la pudeur, de se dévoiler à travers ses écrits. « **J'avais fait lire à ma belle-fille une nouvelle. Elle m'avait suggéré d'en écrire la suite...** » À l'époque, les balbutiements sont générateurs de nuits blanches, elle qui avoue pourtant être une grosse dormeuse.

À partir d'écrits très intimes, de poésies et de nouvelles, elle a la matière pour très rapidement boucler son roman, ainsi qu'un second volet déjà terminé aussi. Un troisième devrait suivre, toujours consacré à cette saga.

Un vrai rayonnement pour Claire, comme soulagée de renouer avec cette écriture, alors qu'elle partira à la retraite l'année prochaine. « **Je crains la transition du monde du travail vers la retraite. Il y a comme une peur du vide. Je n'ai pas envie de rester peinarde.** »

Passionnée par son métier de professeure des écoles, elle avait besoin d'un « **tuilage** », un lien entre son

métier et la retraite.

## Dans la lune

L'écriture, dans ce roman elle évolue sans arrêt entre le réel et l'imaginaire, sera sa seconde vie qu'elle compte savourer pleinement. Ayant toujours apprécié de « **jouer avec les mots, pour soigner ses maux** », Claire vit sur son clavier « **des moments réellement extraordinaires** ».

Jamais à cours d'inspiration, elle est trop heureuse de pouvoir exploiter son côté rêveur. « **Je donne souvent l'impression d'être dans la lune, mais en fait, j'y suis très bien** », sourit-elle.

À travers sa saga loguivienne, elle n'est visiblement pas près d'atterrir et nous promet des moments d'évasion tout proche de chez nous. Le théâtre du roman variant de Loguivy-de-la-Mer, bien sûr, à l'île Lavrec dans l'archipel de Bréhat, en passant par Cesson, car elle avait besoin des grèves où se déroulent les courses hippiques, et Châtelaudren où se trouve le musée le Petit écho de la mode.

Yannick LE TUTOUR.

**Samedi 4 février**, de 15 h à 18 h, dédicaces au forum des Champs, à Saint-Brieuc.



Claire Connan sort son premier roman, courant février, sur la saga d'une famille loguivienne frappée par une malédiction.